



Le Juxtaposé 486 de chez Beretta

Un fusil aérien

Renouant avec les fusils d'antan, mais en y ajoutant toute la technologie moderne, la firme italienne a conçu une arme élégante et bien sympathique

FICHE TECHNIQUE

Fabricant : Beretta Pietro spa
Via Pietro Beretta, 18
25063-Gardone Val Trompia (Brescia) Italie
www.beretta.com

Modèle : Juxtaposé 486

Catégorie : Fusil basculant

Calibres disponibles : 12/76 et 20/76

Verrouillage : Double verrou

Canon : 66 ou 71 cm

Percussion : Marteaux internes

Extraction : Éjecteurs automatiques ou extracteurs

Sûreté : Sur prolongement de bascule

Bascule : En acier

Canon : Montage tribloc longueur 66, 71 en cal.12
longueur 66, 71, 76 cm en cal 20

Visée : Bande pleine de 8 mm et guidon à perle.

Crosse : Anglaise

Finition : Poncé huilé satiné

Masse : 2,85 kg en cal.20 (3,25 kg en cal.12)

Longueur totale : 98,5 cm

Prix public : 4 646 €(pour tous les modèles)

Importateur : HUMBERT CTTS - 45 Avenue Paccard - 42340 VEAUCHE

La gamme de fusils Beretta se distingue par une grande richesse de modèles. Elle est largement dominée par les semi-automatiques à emprunt de gaz et les superposés. Bien que de nombreux modèles aient été fabriqués dans le passé, le juxtaposé lisse était tombé dans l'oubli le plus total. A l'issue de la période des fusils se chargeant par la bouche qui perdura jusqu'au 1^{er} janvier 1917 le relais fut pris par les modèles Vittoria à chiens extérieurs et les Stella qui ouvrirent le banc des hammerless Beretta. Puis, c'est la série des modèles 4XX partant du 424 pour arriver au 470. Les suffixes E, EL, EELL indiquent les modèles de haut luxe. Puis après la seconde guerre mondiale débute le règne des superposés ASE et SSXXX associé à celui des semi-autos AXX, faisant tomber le juxtaposé aux oubliettes. Et puis le temps s'écoule, jusqu'en 2013 où le juxtaposé renaît de ses cendres, tel le Phénix. Un fusil totalement

revisité pour bénéficier des avantages technologiques qui ont considérablement évolué. Cela va dans le bon sens, car la réalisation d'un juxtaposé est bien plus délicate que celle d'un superposé. Le dessin général est sensiblement amélioré pour en faire un fusil léger presque aérien. Disponible en deux calibres, le 12 et le 20, il fera sans aucun doute le plaisir du chasseur cherchant à retrouver les joies d'une chasse oubliée.

Jean-Marcel Jeannot

Mon avis

Oui, je l'aime ce juxtaposé, et pourtant ce n'est pas ma tasse de thé ! Il a presque tout d'une grande signature, il a à coup sûr une solidité indubitable, il a donc une chance de réussir son challenge : Ramener le chasseur aux sources. Toutefois il manque une version dans l'excellent calibre 16.

Toute en acier massif, la bascule ronde est d'une remarquable finesse. C'est une parfaite réussite. Les décors à l'anglaise résultent d'un tracé au laser complété à la main. Presque du grand art. Sans connaître les technologies de la gravure, on jurerait un travail « main ».



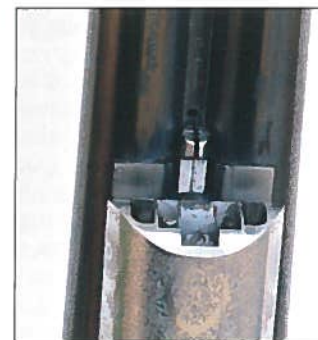
La clé est longue pour un fusil basculant. Elle permet de procéder à l'ouverture sans effort. La sûreté coulissante est associée au sélecteur du canon qui sera tiré le premier, c'est une solution rencontrée sur les superposés de la marque. Sera t'il souvent utilisé ? On retrouve les mêmes décors que sur la bascule.



Juxtaposé monodétente ? Pas courant, mais si l'on veut tenter le client il ne faut pas l'empêtrer par une double détente dont l'usage nécessite une vraie habitude. Personnellement, ayant toujours tiré des mono détentes, j'oublie systématiquement de déplacer l'index avec les conséquences que l'on imagine.



Les bouches des canons montrent la présence de chokes échangeables. Je pense que de nos jours un fusil lisse ne possédant pas ce dispositif ne se vendrait pas... même si l'utilisateur ne change jamais la combinaison des chokes...



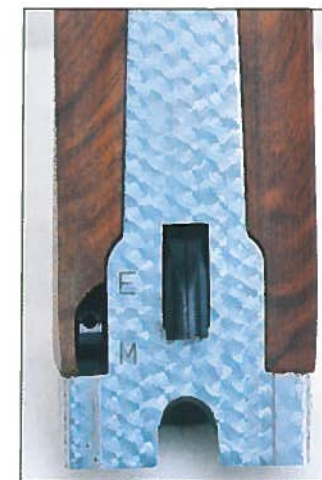
L'extrémité avant de la bascule montre de part et d'autre, sortant à peine de leur logement, l'extrémité des cames d'armement (en noir). Juste à côté, on voit l'extrémité de deux tiges cylindriques, chacune commande l'éjection d'un des canons.



L'absence du raccordement que l'on trouve sur les canons assemblés sur frette n'est pas présent. Et pour cause, les crochets font partie d'une table sur laquelle sont soudés les deux canons. Ainsi assemblés, ils donnent l'illusion de canons demi-blocs. Une réussite.



Ah, ce dessous de bascule ! Quelle finesse, quelle qualité de réalisation. La couverture est complète mais discrète. Rien que cela le ferait acheter. Le sigle Beretta n'a pas été omis, ni le numéro du modèle.



Les marteaux provoquant l'éjection sont disposés au centre, dans l'axe du devant fer. À gauche une pièce cylindrique permet d'activer ou de neutraliser le dispositif d'éjection automatique. Position « E », Éjection auto, position « M » Extraction. Une bonne manière d'éviter l'encombrement de la nature avec des douilles tirées. Ceci dit, quand le chasseur rechargeait lui-même ses cartouches, pas une douille ne traînait dans le nature... Progrès, ou es-tu ?



La bascule et son entaillage. Cela m'étonnerait bien qu'elles soient faites au burin comme ce fut le cas dans le passé. Force est de noter que l'ajustement canon/bascule est bien fait. L'assemblage de deux parties nécessite un minimum de soin dans la présentation d'une pièce par rapport à l'autre, apanage des armes bien fabriquées.



Superbe crosse anglaise. Mon vieil ami armurier Louis Camp aurait crié à l'hérésie. Pour lui, l'homme de l'art incontesté dans toute la Bourgogne et bien au-delà, préférerait à qui voulait l'entendre "La poignée pistolet, c'est pour les mono détente, la crosse anglaise pour les double détente..."